

## **Résumé analytique**

La santé oculaire et la vision ont des répercussions étendues et importantes sur de nombreux aspects de la vie, de la santé, du développement durable et de l'économie. Pourtant, de nos jours, de nombreuses personnes, familles et populations continuent de subir les conséquences d'un accès insuffisant à des soins oculaires abordables et de haute qualité, pouvant entraîner la déficience visuelle et la cécité.

En 2020, il a été estimé que 596 millions de personnes présentaient une déficience visuelle affectant la vision de loin et que 43 millions d'entre elles étaient aveugles. Par ailleurs, il a également été estimé que 510 millions de personnes présentaient une déficience visuelle non corrigée touchant la vision de près, simplement parce qu'elles n'avaient pas de lunettes de lecture. Une grande partie des personnes affectées (90 %) vivent dans un pays à revenu faible ou intermédiaire (PRFI). Il est toutefois encourageant de constater que, pour plus de 90 % des personnes présentant une déficience visuelle, la cause de cette dernière pourrait être évitée ou traitée par des interventions existantes hautement rentables. Les maladies oculaires affectent tous les groupes d'âge, mais touchent particulièrement les jeunes enfants et les personnes âgées. Il est capital de noter que la déficience visuelle affecte davantage les femmes, les populations rurales et les groupes ethniques minoritaires et qu'il nous faut combattre ces inégalités omniprésentes. D'ici 2050, en raison du vieillissement progressif de la population, de la croissance et de l'urbanisation, l'on estime que le nombre de personnes présentant une déficience visuelle touchant la vision de loin pourrait atteindre 895 millions, dont 61 millions seraient aveugles. Il faut agir dès maintenant pour que la santé oculaire devienne une priorité.

Cette Commission définit la santé oculaire comme l'optimisation de la vue, de la santé de l'œil et de la capacité fonctionnelle ; la santé oculaire contribue donc à la santé générale et au bien-être, à l'inclusion sociale et à la qualité de vie. La santé oculaire est essentielle à la réalisation de nombre des Objectifs de Développement Durable (ODD). Une mauvaise santé oculaire et une déficience visuelle ont un impact négatif sur la qualité de vie et limitent l'accès équitable et la réussite dans les domaines de l'éducation et du marché du travail. Pour les communautés, les familles et les individus concernés, la perte de vision a des répercussions financières importantes. Bien que les données de haute qualité sur les estimations économiques mondiales soient limitées, particulièrement dans les PRFI, des estimations prudentes basées sur les données de prévalence les plus récentes pour 2020 indiquent que la perte annuelle de productivité mondiale liée à la déficience visuelle s'élève à environ 410,7 milliards de dollars (US \$) en parité de pouvoir d'achat. La déficience visuelle réduit la mobilité,

affecte la santé psychique, aggrave le risque de démence, augmente la probabilité de chute et d'accident de la route, augmente les besoins en services sociaux et entraîne à terme des taux de mortalité plus élevés.

En revanche, la vision facilite de nombreuses activités de la vie quotidienne, permet d'obtenir de meilleurs résultats scolaires et augmente la productivité du travail, réduisant ainsi les inégalités. Un nombre croissant d'études démontrent que la vision est susceptible d'aider à la réalisation des ODD en contribuant à la réduction de la pauvreté, à l'éradication de la faim (« Faim Zéro »), à la bonne santé et au bien-être, à une éducation de qualité, à l'égalité entre les sexes et à l'obtention d'un travail décent. La santé oculaire est une priorité de santé publique mondiale, qui transforme la vie des communautés pauvres et riches. Il faut donc reformuler la santé oculaire en termes de développement, pas seulement en termes de santé, et lui accorder une place plus importante dans les programmes mondiaux de développement et de santé.

La perte de vision a de multiples causes, qu'il faut combattre par des interventions de promotion de la santé, de prévention, de traitement et de réadaptation. La majorité des cas de déficience visuelle dans le monde sont imputables à la cataracte, aux vices de réfractions non corrigés, au glaucome, à la dégénérescence maculaire liée à l'âge et à la rétinopathie diabétique. La recherche a permis d'identifier des traitements permettant de diminuer ou d'éliminer la cécité imputable à ces maladies ; la priorité est de dispenser ces traitements là où le besoin se fait le plus sentir. Des interventions de santé oculaire qui ont fait leurs preuves, comme la chirurgie de la cataracte et la fourniture de verres correcteurs, sont parmi les plus rentables qui soient dans le domaine des soins de santé en général. Il est nécessaire d'augmenter l'investissement financier pour que des millions de personnes souffrant inutilement de déficience visuelle ou de cécité puissent bénéficier de ces interventions.

Les leçons tirées des trente dernières années laissent espérer que ce défi pourra être relevé. Entre 1990 et 2020, la prévalence mondiale de la cécité normalisée selon l'âge a diminué de 28,5 %. Depuis les années 1990, la prévalence de l'onchocercose et du trachome, principales causes infectieuses de la cécité, a considérablement diminué. L'espoir demeure que, d'ici 2030, l'on parvienne à interrompre la transmission de l'onchocercose et à éliminer le trachome en tant que problème de santé publique dans tous les pays du monde. Cependant, le vieillissement de la population a entraîné une augmentation de la prévalence brute des causes de cécité liées à l'âge et donc une augmentation du nombre total de personnes aveugles dans certaines régions.

En dépit des progrès accomplis, le maintien du statu quo ne permettra pas de répondre à l'évolution démographique d'une population mondiale vieillissante ou de remédier aux inégalités qui persistent dans chaque pays. De nouvelles menaces pèsent sur la santé oculaire, y compris l'augmentation dans le monde de la rétinopathie diabétique, de la myopie forte, de la rétinopathie du prématuré et des affections oculaires chroniques liées au vieillissement comme le glaucome et la dégénérescence maculaire liée à l'âge. Face à l'augmentation prévue de ces affections et de la perte de vision qui leur est associée dans les décennies à venir, il est urgent de développer des traitements innovants et d'offrir des services à plus grande échelle qu'auparavant.

La santé oculaire au niveau communautaire comme au niveau national a été mise à l'écart, de sorte qu'un bon état de santé oculaire est considéré comme un luxe uniquement réservé aux régions riches ou urbaines. Il faut de toute urgence intégrer la santé oculaire aux politiques nationales de santé et de développement, ainsi qu'à leur planification, leur financement et leur mise en œuvre.

Le défi consiste à développer et fournir des services de santé oculaire complets (promotion de la santé, prévention, soins thérapeutiques et réadaptation) qui prennent en charge tout l'éventail des affections oculaires, le tout dans le cadre de la couverture sanitaire universelle. L'accès aux services ne doit pas s'assortir du risque de sombrer dans la pauvreté et les services doivent être de haute qualité, conformément au cadre de l'OMS pour la qualité des soins de santé : ces derniers doivent être efficaces, sûrs, centrés sur la personne, délivrés en temps opportun, équitables, intégrés et efficaces. À ce cadre, nous ajoutons également la nécessité que les services soient écologiquement durables. Sans soins oculaires, la couverture sanitaire universelle ne peut être considérée comme étant universelle.

Pour obtenir une couverture sanitaire universelle des soins oculaires, il faut surmonter de nombreux obstacles. Parmi les problèmes importants, l'on peut citer les obstacles complexes à la disponibilité et l'accès à des services de qualité, le coût, la pénurie importante et la mauvaise répartition du personnel bien formé, ainsi que le manque de consommables et d'équipements bien entretenus et appropriés. Ces problèmes sont particulièrement répandus dans les PRFI, mais ils se rencontrent également dans les communautés mal desservies des pays à revenu élevé. Il est nécessaire de forger des partenariats solides avec des alliés naturels travaillant dans les domaines affectés par la santé oculaire, tels que les maladies non transmissibles, les maladies tropicales négligées, le vieillissement en bonne santé, les services de l'enfance, l'éducation, le handicap et la réadaptation. Le domaine de la santé oculaire s'est traditionnellement concentré sur les soins thérapeutiques et la réadaptation, et a eu tendance à

sous-utiliser les stratégies de promotion de la santé et de prévention qui permettraient d'atténuer l'impact des affections oculaires et de réduire les inégalités.

La résolution de ces problèmes dépendra de solutions établies à partir de données probantes de haute qualité qui permettront de guider une mise en œuvre plus efficace à grande échelle. Des approches fondées sur les données probantes devront remédier aux insuffisances dans les domaines de l'offre et de la demande. À l'échelle mondiale, il est nécessaire d'investir stratégiquement dans la recherche de découverte, exploitant les nouveaux résultats obtenus dans des domaines variés, et dans la recherche de mise en œuvre pour guider une mise à l'échelle efficace. Il est encourageant de constater que les progrès réalisés dans les domaines de la télémédecine, de la santé mobile, de l'intelligence artificielle et de l'enseignement à distance, pourraient potentiellement permettre aux professionnels de la santé oculaire de fournir des soins de haute qualité, équitables et rentables, et ce en plus grande quantité.

Cette Commission a réalisé un exercice de hiérarchisation des Grands défis de la santé oculaire mondiale, afin de mettre en évidence des domaines-clés pour une recherche et une action concertées. Cet exercice a permis d'identifier un large éventail de défis dans des domaines aussi divers que l'épidémiologie, les systèmes de santé, le diagnostic, la thérapeutique et la mise en œuvre. Les questions les plus importantes, sélectionnées parmi 3 400 suggestions proposées par 336 personnes dans 118 pays, peuvent aider à établir les futurs programmes de recherche en santé oculaire mondiale.

Dans cette Commission, nous exploitons les enseignements tirés de plus de vingt ans d'expérience, nous présentons les preuves de plus en plus nombreuses de la capacité des soins oculaires à transformer la vie des individus, et nous offrons une compréhension approfondie de l'évolution rapide de ce domaine. Ce rapport est le fruit d'une vaste consultation d'experts dans le secteur de la santé oculaire et dans des secteurs externes ; il a pour objectifs d'informer les gouvernements et autres parties prenantes sur la voie à suivre en santé oculaire au-delà de 2020, d'aider à promouvoir les ODD (y compris la couverture sanitaire universelle) et d'œuvrer en faveur d'un monde sans perte de vision évitable.

Les prochaines années seront des années cruciales pour la communauté mondiale de la santé oculaire et ses partenaires dans les soins de santé, durant lesquelles il faudra à la fois réfléchir aux succès et aux défis rencontrés au cours des vingt dernières années, et également tracer la voie à suivre dans les décennies à venir. Pour aller de l'avant, il faut s'appuyer sur les bases solides établies par l'OMS et les partenaires de VISION 2020 et renouveler les efforts pour enfin fournir à tous des soins oculaires universels de haute qualité.

## **Messages-clés et recommandations**

### **La santé oculaire est essentielle à la réalisation des Objectifs de Développement Durable ; il faut repenser la vision comme une question de développement**

Il a été largement démontré que l'amélioration de la santé oculaire contribue directement et indirectement à la réalisation d'un grand nombre des Objectifs de Développement Durable, notamment en réduisant la pauvreté, en augmentant la productivité au travail, et en améliorant la santé générale et mentale ainsi que l'éducation et l'équité. Améliorer la santé oculaire offre un moyen pratique et économique de libérer le potentiel humain. La santé oculaire doit être repensée comme un facteur favorisant et multisectoriel dans le cadre du développement durable.

### **Au cours de notre vie, presque chacun d'entre nous sera affecté par une déficience visuelle ou une affection oculaire et aura besoin de services de soins oculaires ; il faut agir d'urgence pour répondre à des besoins de santé oculaire en augmentation rapide**

En 2020, 1,1 milliard de personnes présentaient une déficience visuelle touchant la vision de loin ou une presbytie non corrigée. Ce chiffre devrait atteindre 1,8 milliard d'ici 2050. La plupart des personnes affectées vivent dans des pays à revenu faible ou intermédiaire (PRFI) et présentent des déficiences visuelles dont les causes sont évitables. Au cours de leur vie, la plupart des gens feront l'expérience de la déficience visuelle, ne serait-ce qu'un besoin de lunettes de lecture. Au vu de l'ampleur des besoins non satisfaits et du vieillissement de la population mondiale, la santé oculaire est un problème majeur de santé publique et de développement durable qui nécessite une action politique urgente.

### **La santé oculaire est une composante essentielle de la couverture sanitaire universelle ; elle doit être incluse dans la planification, l'attribution des ressources et la prestation des soins de santé**

En l'absence de soins oculaires abordables, équitables et de haute qualité, la couverture sanitaire universelle ne peut pas être considérée comme universelle. Tout comme le *Rapport mondial sur la vision* de l'OMS, nous exhortons les pays à considérer les soins oculaires comme un service essentiel dans le cadre de la couverture sanitaire universelle. Pour fournir des services complets comprenant la promotion de la santé, la prévention, les soins thérapeutiques et la réadaptation, il faut inclure les soins oculaires dans les plans nationaux stratégiques de santé et les politiques de développement, dans les structures de financement des soins de santé et dans la planification des effectifs du personnel

de santé. Pour améliorer systématiquement la santé oculaire de la population, il faut agir de manière coordonnée et intersectorielle, ainsi que dans le cadre des initiatives pour le vieillissement en bonne santé, dans les écoles et sur le lieu de travail. Il est capital d'intégrer les soins de santé oculaire au sein des multiples éléments pertinents de la prestation des soins de santé et à tous les niveaux du système de santé.

**L'accès à des services de santé oculaire de haute qualité n'est pas universel ; une action concertée s'impose pour améliorer la qualité et les résultats, et fournir des soins efficaces, sûrs, disponibles en temps opportun, équitables et centrés sur la personne**

L'utilisation de bons indicateurs de couverture des services pour la prise en charge de la cataracte et des vices de réfraction souligne l'écart de prestation entre les besoins de la population en santé oculaire et l'obtention de bons résultats. Nous engageons vivement les prestataires de soins oculaires à adopter une vision globale pour mettre l'accent sur la qualité et concevoir une prestation de services basée sur les besoins de l'individu et de la population, c'est-à-dire une approche centrée sur la personne. Les services doivent être inclusifs et équitables dans leur conception et dans leur prestation, répondant de manière proactive aux besoins des groupes marginalisés et vulnérables par des interventions ciblées. Pour encourager l'amélioration de la qualité de la chirurgie de la cataracte, nous pensons qu'il faut redéfinir un bon résultat visuel comme étant supérieur ou égal 5/10<sup>e</sup>.

**Les interventions très rentables permettant de restaurer la vue offrent un énorme potentiel pour améliorer les perspectives économiques des individus et des nations ; les investissements financiers dans la santé oculaire doivent fortement augmenter**

Nous estimons à 410,7 milliards de dollars la perte de productivité économique entraînée par la déficience visuelle en 2020 ; le coût total est très probablement plus élevé. La prise en charge de la cataracte et des vices de réfraction répondrait à plus de 90 % des besoins non satisfaits et ces interventions sont extrêmement rentables. Les arguments en faveur de l'investissement des pays dans l'amélioration de la santé oculaire de leur population sont très convaincants et il est urgent d'allouer davantage de moyens financiers.

**Les obstacles financiers à l'accès aux soins oculaires font que beaucoup se retrouvent laissés pour compte ; la santé oculaire doit être incluse dans le système national de financement de la santé afin de mutualiser les risques**

Le coût des soins de santé empêche de nombreuses personnes d'accéder à des services essentiels de santé oculaire. Pour éliminer les obstacles d'ordre financier, il faut intégrer les soins oculaires au système général de financement des soins de santé. Il est hautement souhaitable de faire appel à des mécanismes

de mutualisation des risques pour améliorer l'accès de l'ensemble de la population et diminuer les dépenses engagées pour les soins oculaires.

**La technologie et les développements thérapeutiques offrent de nouveaux outils pour améliorer la santé oculaire ; il faut les mettre en pratique de manière réfléchie afin de maximiser leur potentiel d'amélioration de la couverture, de l'accessibilité, de la qualité, de l'efficacité et de l'accessibilité financière**

Les développements technologiques tels que la télémédecine, la santé mobile et l'intelligence artificielle pourraient potentiellement révolutionner les soins de santé oculaire dans les dix ans à venir en fournissant des soins abordables et de haute qualité dans les régions reculées. Il convient toutefois de faire montre de prudence pour s'assurer que toutes les populations bénéficient de ces avancées.

**Dans de nombreux pays, le personnel de santé oculaire ne peut répondre aux besoins de la population ; il est nécessaire d'accroître fortement la capacité des services par le biais de l'augmentation des effectifs, du partage des tâches, du renforcement de la formation, d'un milieu de travail favorable et d'un leadership efficace**

Il existe dans de nombreuses régions une pénurie importante de personnel de santé oculaire. La main d'œuvre disponible doit être répartie en fonction des besoins de la population. Il est nécessaire de mettre à jour la qualité de la formation du personnel, en mettant encore plus l'accent sur l'acquisition de compétences. Il faut également créer des environnements de travail favorables, offrant un soutien, une supervision et un équipement adéquats. Les problèmes de longue date liés à une faible productivité doivent être résolus de manière systématique. Il faut mettre en place des programmes, notamment le mentorat, pour former une nouvelle génération de leaders en santé oculaire.

**Des données d'enquête et de service fiables sont essentielles pour progresser en santé oculaire ; pour forger le changement et susciter l'action, il faut des données d'indicateur solides**

Cette Commission a décrit un ensemble équilibré d'indicateurs solides, qui sont nécessaires pour suivre les progrès accomplis dans l'amélioration de la santé oculaire dans le cadre de la couverture sanitaire universelle. Des données sur les services devraient être disponibles et utilisées par les exécutants et les décideurs politiques pour mener le changement. Nous soulignons le manque de données épidémiologiques dans plusieurs régions ; il faut y remédier en priorité.

**La recherche a joué un rôle déterminant dans les progrès accomplis dans la compréhension et le traitement des affections oculaires ; il faut de toute urgence mettre en œuvre des recherches adaptées aux contextes et axées sur les solutions, afin de mettre en œuvre des stratégies préventives et**

**thérapeutiques innovantes et d'éclairer la mise en œuvre des soins oculaires dans le cadre de la couverture sanitaire universelle**

Des recherches sur la mise en œuvre s'avèrent nécessaires, particulièrement dans les PRFI, pour guider la prestation efficace de services dans le cadre de la couverture sanitaire universelle. Des recherches fondamentales sont nécessaires dans les domaines spécifiques où il n'existe pas encore d'interventions efficaces. On ne comprend encore que partiellement l'impact économique de la déficience visuelle ainsi que les coûts et avantages des interventions mises en œuvre ; le recueil systématique de données doit faire l'objet d'un effort coordonné à l'échelle mondiale. Un changement majeur dans la capacité des PRFI à effectuer des recherches en santé oculaire adaptées au contexte ainsi qu'un engagement accru sont nécessaires pour améliorer la diversité et l'inclusion dans le milieu de la recherche.